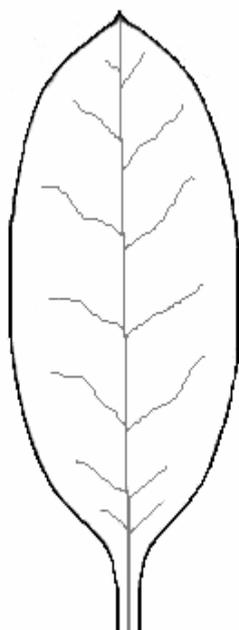


**LE RHODODENDRON GRIFFITHIANUM.**

*Rhododendron griffithianum* ⇒ d'après William Griffith.

Le *Rhododendron griffithianum* fut décrit par WIGHT en 1850 à partir d'un spécimen récolté dans le Boutan par GRIFFITH alors superintendant du jardin botanique de Calcutta. L'espèce fut introduite par J. D. HOOKER dès 1850 et de nombreuses autres découvertes faites par les chasseurs de plantes montrent que l'espèce est présente de l'Est du Népal au Sikkim, Boutan et Assam. Le *Rhododendron griffithianum*, appelé autrefois *Rhododendron aucklandii*, se distingue facilement des autres membres de la sous-section Fortunea.

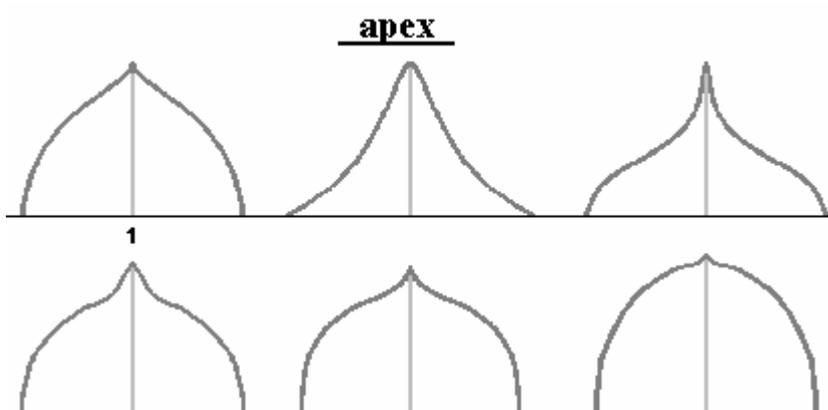
**FEUILLES**

Longueur de 10 à 30 cm pour 4 à 10 cm de large. Ratio 3 à 3,2. La forme est majoritairement oblongue; elle hésite quelquefois entre oblongue-lancéolée et oblongue-elliptique.

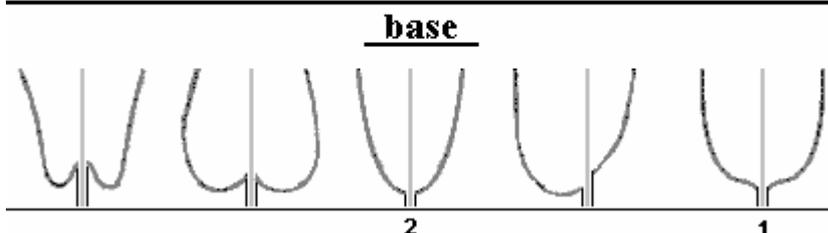
Le dessus de la feuille est lisse, d'un beau vert brillant, nervure centrale vert pâle en creux, nervures secondaires très visibles. Le dessous de la feuille est légèrement glauque. La nervure centrale est proéminente et les secondaires bien dessinées. Le pétiole est également vert. Les feuilles demeurent sur la plante entre 1 et 2 ans.

**APEX**

Pratiquement une seule forme d'apex.

**BASE**

La forme de base n°1, toute en rondeur, est représentative de l'ensemble des feuilles. Elle se rattache cependant au pétiole un peu comme dans la forme n°2. (exemple sur la photo)



## FLEURS

Ce que l'on remarque tout de suite en présence d'un *Rhododendron griffithianum* c'est la taille des fleurs au-dessus de la moyenne. Leur forme en "entonnoir campanulé" pouvant atteindre 12 cm de large pour 6 cm de long en impose. Dans certaines conditions exceptionnelles on a relevé 15 cm de large pour 8 de long. Corolle à 5 lobes bien découpés.

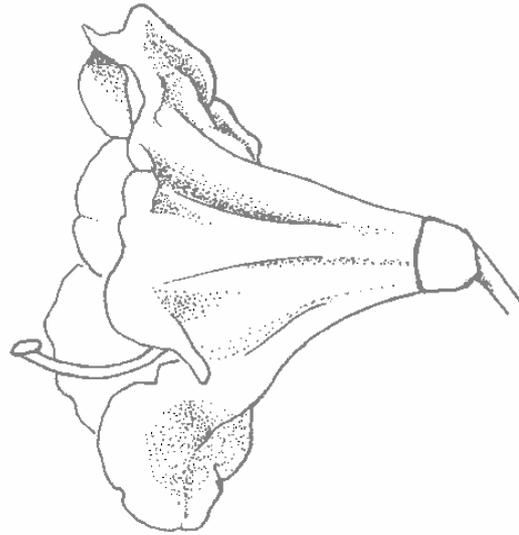
Un calice d'environ 2 cm de long et de couleur verdâtre arrime la corolle blanche ou blanc rosé au pédicelle. Notons que si la corolle est blanche elle est la plupart du temps "accompagnée" de vert soit sous forme de points, soit en fond de gorge, alors que si la corolle est blanc rosé ce sont des points rouges ou un fond de gorge rouge que l'on trouve.

Floraison deuxième quinzaine de mai. Parfum plus ou moins intense.

L'inflorescence regroupe un maximum de 6 fleurs ayant un port assez lâche.

Les étamines, dont le nombre varie de 12 à 18, sont très courtes et très écartées (voir photo). On constate également que les anthères sont minuscules ce qui explique la pauvreté en pollen du *Rhododendron griffithianum*.

L'ovaire et le style sont couverts de glandes. Le stigmate de couleur jaune verdâtre est large sans atteindre la taille de celui du *calophytum*.



**L**e *Rhododendron griffithianum* est rarement un arbuste d'un mètre de haut mais plus souvent un arbre qui peut atteindre une dizaine de mètres dans nos jardins et 15 m dans son habitat. Sur de tels sujets on ne peut qu'admirer une écorce lisse où les teintes gris verdâtre se marient avec des roses pastel.

On le trouve entre 2000 et 3000 m, altitude considérée comme basse en HIMALAYA ce qui explique son manque de résistance au froid. Cette réputation continue de le poursuivre alors que les introductions plus récentes ont montré une résistance qui, sans égaler bien sûr celle du CATAWBIENSE et autres "cuirassés", permet d'envisager sa culture partout en Bretagne. Pour preuve l'hiver 1995-96 où les températures chutèrent à -20°C en Ecosse sans qu'il manquât une seule inflorescence en mai 96 sur les *Rhododendron griffithianum* écossais âgés. Il est possible que cette résistance soit moindre chez des sujets plus jeunes.

Le *Rhododendron griffithianum* fut employé plus de 120 fois en tant que mère. Parmi ses enfants les plus connus citons : les LODERI, MARINUS KOSTER, Mrs E.C. STIRLING, JEAN MARIE DE MONTAGUE etc. La résistance au froid de cette descendance s'établit en moyenne entre -15 et -18°.

Il ne fut utilisé, par contre, que 60 fois en tant que père ce qui confirme qu'il ne produit pas beaucoup de pollen. De plus, lorsque l'on se penche sur les dates où furent effectuées ces hybridations, on s'aperçoit qu'elles sont les premières ce qui est logique : le *Rhododendron griffithianum* a tout de suite excité les hybrideurs par la magnificence de ses corolles mais l'espèce étant encore rare seul le pollen a pu servir. Cette "loi" vaut également pour tous les nouveaux hybrides dont les hybrideurs veulent se servir.

Parmi les hybrides célèbres dont il est le père citons : BEAUTY OF LITTLEWORTH, CYNTHIA, HALOPEANUM, LODER'S WHITE etc. avec une résistance au froid moyenne légèrement supérieure (-18°).

Le *Rhododendron griffithianum* était une des espèces préférées de KINGDON-WARD qui disait : il y a une qualité éthérée autour des énormes fleurs en cloche, leur importante blancheur laiteuse, leur forme nonchalamment ravissante, leur grâce exquise sans effort tandis qu'elles pendent en bouquets des pousses feuillues, leur subtil parfum indescriptible ...

Malgré toutes ses qualités reconnues le *Rhododendron griffithianum* est resté rare dans les jardins. Nous pensons que sa floraison peu abondante en est la cause principale et que les amateurs lui ont vite préféré ses enfants beaucoup plus prolifiques.

**E**n conclusion nous pensons qu'il fut un tremplin pour augmenter la taille des corolles et qu'à ce titre les hybrideurs modernes continueront à utiliser ses gènes présents dans sa descendance mais que sa période de gloire est bien révolue.

